

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

L'enseignement primaire avant Jules Ferry

L'œuvre d'Abel Fabre

Robert Caussat

Daniel Bonzom



Revue Semestrielle d'Histoire Locale - n°41 (Mai 2011)

Daniel Bonzom (1947-2010)

Particulièrement éprouvés par la disparition de notre ami, nous tenions à vous présenter le parcours personnel de Daniel Bonzom avant que la vie ne lui joue une farce grotesque le 18 décembre 2010 alors qu'il n'avait que soixante-trois ans.

Il est une personne plutôt discrète mais très attachante car il a plusieurs tours dans son sac.

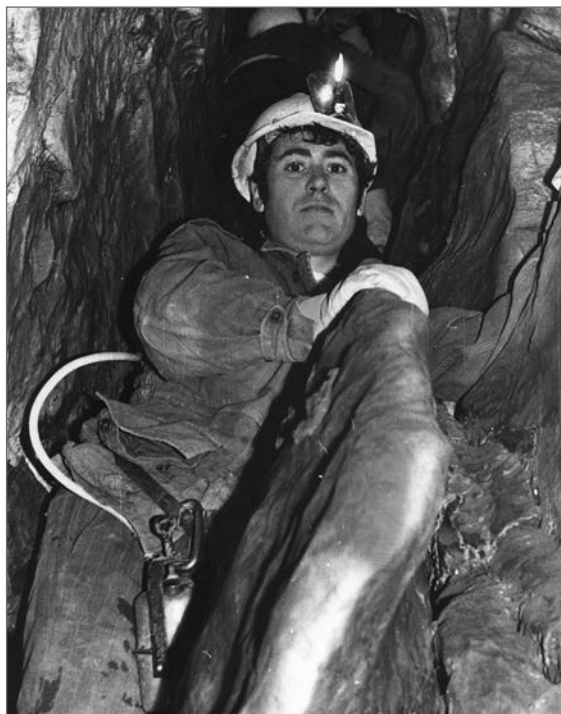
Pour certains il est « l'homme à la valise », pour d'autres « l'homme aux clés » et peut être a-t-il des origines cathares, ce Bon Homme... !

Né à Poucharramet en 1947, Daniel Bonzom arrive dans une famille de cultivateurs parmi de nombreux frères et sœurs. « Il a grandi à la campagne dans un milieu simple, certes peu argenté mais où les valeurs de la vie, le goût pour l'histoire, le plaisir de découvrir et d'apprendre étaient présents. »

Daniel, aux dires de ses parents, a été un enfant facile à vivre, d'un naturel sociable et curieux.

En 1960 la famille quitte le village natal pour s'installer à Rieumes quelques années, puis arrive à Toulouse, où elle s'installe au Pont-des-Demoiselles.

Daniel Bonzom est liftier aux Nouvelles Galeries ; là, il fait la connaissance de sa future épouse, Nicole, qui est vendeuse au premier étage du magasin et ils se marient en 1967. Ils ont deux garçons. En 1979, ils viennent s'installer à Blagnac et s'intègrent bien dans la vie de la commune.



◀ Daniel
spéléologue -
(Collection
Famille Bonzom)

Depuis quelques années Daniel va dans un village pyrénéen où il a restauré une grange et se retrouve en famille et avec des copains, en fin de semaine, pour faire de la spéléologie.

Après la naissance de son premier fils, il entreprend une formation technique qui l'oriente vers les métiers de l'électronique et, intéressé par les circuits imprimés, il entre dans une entreprise qui vient de s'installer à Toulouse, Motorola, comme monteur câbleur et y travaillera durant seize ans.

Mais sa passion pour le spectacle le dirige, en 1990, vers une salle spécialisée qui s'ouvre à Blagnac. C'est à Odyssud « qu'il va exercer ses talents multiples d'électronicien, d'électricien, d'éclairagiste, sachant tout faire, tout réparer,



▶ Daniel
à la table de mixage -
(Collection
Famille Bonzom)

se multipliant sans compter ».

Le « Saint-Pierre d'Odysseus » a un penchant tout particulier pour les clés dont il charrie un énorme trousseau, pendu à sa ceinture !

Les soirs de spectacle, il reste jusqu'au bout, aide au démontage des décors et referme les portes quand tout le monde a quitté la scène.

Il côtoie de nombreux artistes dans les coulisses et nous fait partager ses expériences sur le caractère et l'égo de chacun d'eux.

Daniel a une réelle attirance pour le cirque et il apporte ses compétences aux représentations d' « Holiday on Ice » et au « Cirque de Moscou », lors de leur passage à Toulouse.

Petite anecdote : il était très fier d'avoir été choisi comme parrain d'un bébé panthère lorsque, à 20 ans il travailla comme garçon de piste au cirque de Noël.

Lui-même disait lors d'un interview à la Dépêche :

« L'univers du cirque n'a cessé de me fasciner. Celui des fauves en particulier. J'ai pu, en compagnie du dresseur, rentrer dans la cage des panthères, des tigres et avoir un face à face avec un ours... Ce sont de grands moments d'émotion.

Chaque fois, en sortant de la cage, j'étais content d'avoir osé... J'aime le contact avec les artistes qui se rencontrent le temps d'un engagement, ne parlent pas la même langue mais qui, d'instinct, s'entraident et forment une grande famille...

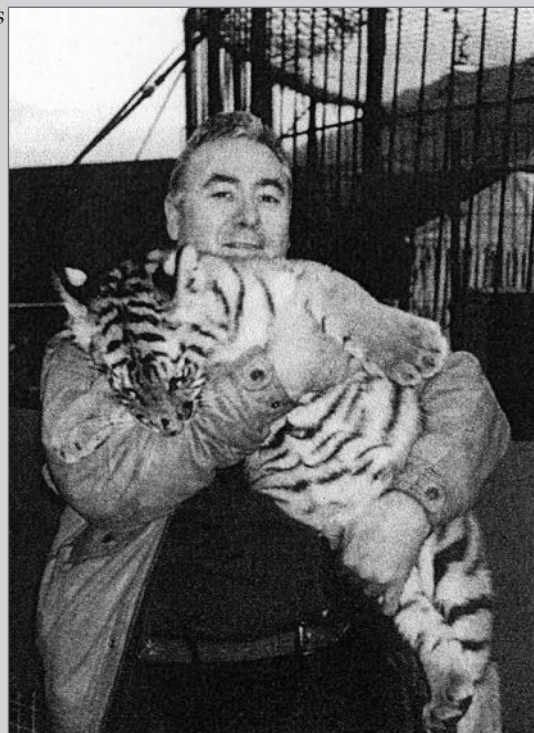
Le cirque, c'est ma drogue.

D'un cirque à l'autre, je retrouve des gens que j'ai rencontrés au hasard de mes engagements, je découvre de nouveaux numéros que je peux voir et revoir plusieurs fois avec le même plaisir.

Souvent je donne un coup de main. J'ai fini par connaître beaucoup de monde dans ce milieu.

D'ailleurs, ma « Légion d'Honneur » à moi me vient du cirque.

C'est une médaille remise par Pierre Lartigue en 1995 pour le cinquantième anniversaire du cirque de Noël et j'en suis très fier. »



►
2002
Montage de
l'Exposition
de sa collection
de monnaies
à Odysseus -
(Cliché S. Béret)

Mais sa plus grande passion s'éveille en lui dès sa jeunesse avec la rencontre du Dr Salys de Rieumes (compagnon de fouilles de l'Abbé Breuil) qui l'initie à l'archéologie.

À dix-huit ans, il est le copain d'un employé du Musée des Augustins et, ensemble, ils se passionnent pour les fouilles d'abord sur Toulouse, puis sur Blagnac.



Avide de savoir, il s'intéresse à la numismatique, à l'Histoire ...

Il fréquente les principaux musées de Toulouse et tisse un cercle de relations. Daniel avance et cet homme discret acquiert, au fil des années, une autorité en la matière puisque les archéologues font appel à lui lors des fouilles entreprises dans notre cité, obtenant ainsi leur reconnaissance pour le travail qu'il a accompli.

Il ne travaille pas seul : ses qualités humaines lui permettent d'œuvrer sur les chantiers de fouilles avec de nombreuses personnes complémentaires : Jean Gardel, Delclos, Eric Pons, Olivier Gaiffe, Thomas Alonzo, Hervé Mussolin, Jean-Louis Rocolle...)

Après avoir fait plusieurs chantiers sur Toulouse (les gués de la Garonne, Saint-Michel-du-Touch...), c'est à Blagnac qu'il entreprend de réaliser ses recherches archéologiques.



◀ Daniel archéologue -
(Collection
Famille Bonzom)

▶ Chantier de fouilles
dans la chapelle
St-Jacques,
lieu de sépulture des
de Voisins
(ou Devoisins) -
(Collection
Famille Bonzom)



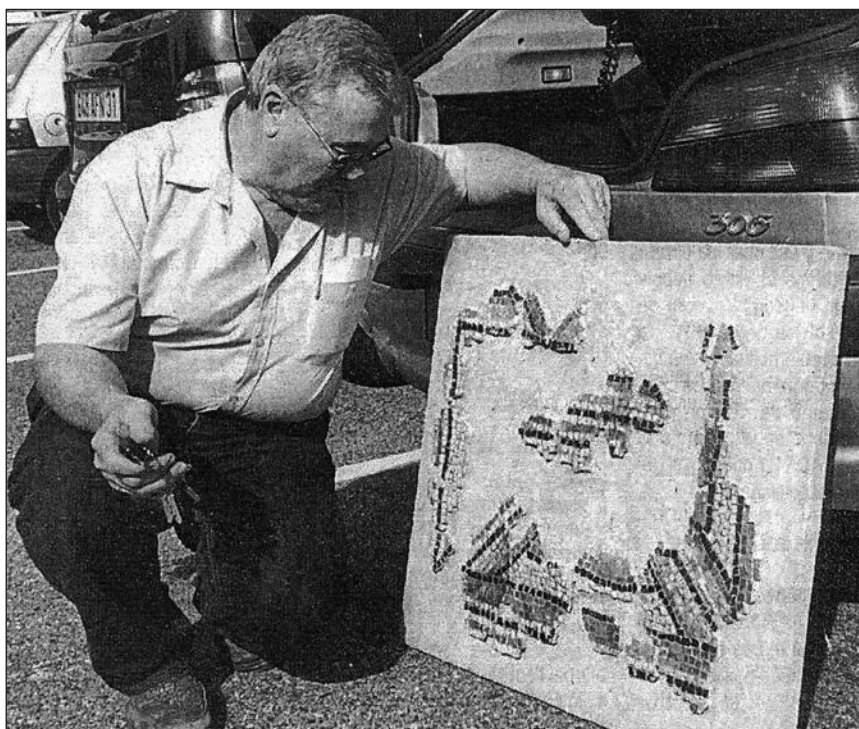
En 1986-87, suivant son illustre prédécesseur M. Gardel, il ouvre avec ses copains, son premier chantier sur le site rue Sarrazinière, en marge du chantier de construction du Conservatoire.

C'est alors qu'ils découvrent différentes structures de murs gallo-romains et, en août 1987, entre le presbytère et une maison rue Bacquié-Fonade, de nombreux cubes de mosaïque de couleurs rouge, bleu, noir, blanc, et jaune qui les mettent sur l'hypothèse des vestiges d'une villa gallo-romaine.

Février 1989 : ils relèvent plusieurs sépultures humaines rue Carrière sur le chantier de nouveaux immeubles.

En 1989, lors de la réalisation d'un parking et d'un ensemble d'espaces verts sur un lieu appelé aujourd'hui, place des Arts, il découvre suffisamment d'indices pour penser qu'il s'agit des empreintes d'un ancien Forum et d'une grande salle de l'époque gallo-romaine.

Le sous-sol est riche en vestiges : lampes à huile, fragments de briques



◀
**Daniel et
 les fragments
 de mosaïques
 découverts
 rue
 Bacquie-Fonade -
 (Collection
 Famille Bonzom)**

estampillées d'un célèbre potier gaulois, une amphore d'Andalousie, des morceaux de mosaïques, des fragments de poteries sigillées... (voir 4^e de couverture du n° 40)

1995-2000 : deux campagnes de fouilles, encadrées par le service régional de l'archéologie, ont été conduites sous la responsabilité de Daniel Bonzom dans l'église de Blagnac en collaboration avec l'abbé Chappoton. La première permet, entre autre, la découverte de nombreuses sépultures confirmant ainsi l'emplacement du premier cimetière blagnacais.

Ces fouilles ont permis de reconnaître les principales phases de construction de l'édifice.

Les structures de mur observées permettent de montrer que l'église, datée du XIV^e siècle est sur un soubassement plus ancien.

Notre ami se passionne aussi pour la famille des Devoisins qui ont marqué, pendant plusieurs siècles, l'Histoire de Blagnac et dont il est le témoin de

l'exhumation de leurs tombeaux dans la chapelle des barons de Blagnac (voir 3^e de couverture : Daniel devant la généalogie des Devoisins).

L'investissement de Daniel pour faire parler les vestiges de l'église sera utilisé, en 2009, pour une véritable analyse archéologique du bâti par l'architecte du patrimoine.

2000 : Campagne de fouilles rue Bacquie-Fonade.

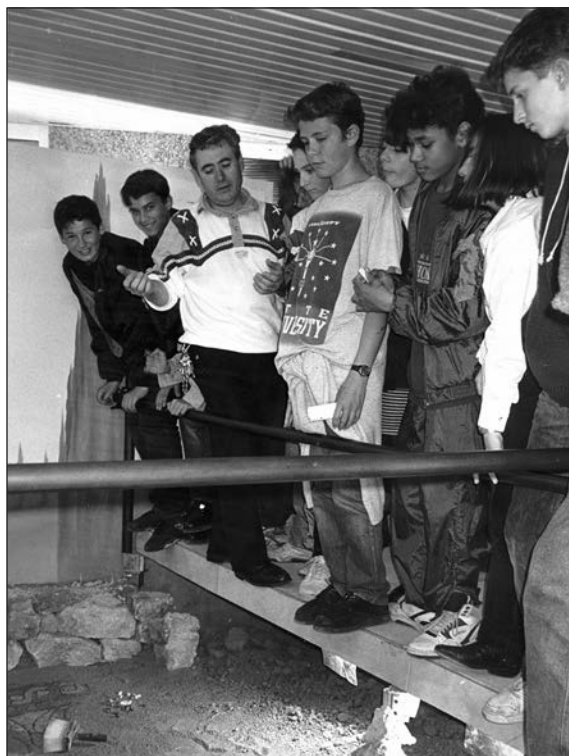
Ils trouvent les restes d'un four bâti en briques qui leur fait penser à une vieille forge remontant au Moyen Âge ; mais surtout ils récupèrent de nombreux morceaux de mosaïques et Daniel fait son possible pour la faire reconstituer : l'aboutissement étant une mosaïque colorée agrémentée de dessins géométriques.

Janvier 2008 : il complète les découvertes de 2004 lors de travaux effectués rue Abbé Cazeneuve par la mise à jour d'un appareillage de murs gallo-romains lui permettant d'émettre l'hypothèse d'un grand bâtiment gallo-romain remontant au III^e siècle qui s'étendrait de la rue Sarrazinière à la rue Abbé Cazeneuve. Avec l'aménagement actuel de la zone « AéroConstellation » et « Andromède » Daniel Bonzom attirait l'attention sur l'importance des fouilles préventives conduites à l'occasion des travaux et il souhaitait que « ce riche patrimoine archéologique ne tombe surtout pas dans l'oubli ». Quand il le pouvait, il était heureux de transmettre ses connaissances aux jeunes générations. Il montrait aux élèves des écoles le contenu d'une valise « mystérieuse ».



▶
**À l'école
 René Cassin -
 (Cliché J. Estélé)**

Pour l'avoir accueilli dans sa classe, l'institutrice de l'école René Cassin, Josiane Estélé raconte comment, « après le premier moment de timidité passé en face des élèves, il leur coupait le sifflet en ouvrant sa valise remplie de galets-outils de la Préhistoire trouvés dans la Garonne, des vases et des pièces gallo-romaines de la place des Arts... Les enfants étaient captivés par ses explications... ». Après son passage, il fallait même surveiller les élèves pour qu'ils ne déchaussent pas les cailloux de la cour de l'école « au cas où... ils feraient une découverte préhistorique !!! »



◀ Daniel avec des jeunes d'un collège de Tournefeuille - (Collection Famille Bonzom)

Nous avons un nouveau projet : lui qui connaissait si bien son sujet, il était partant, malgré sa maladie, pour faire visiter l'église de Blagnac aux scolaires. Mais voilà ... L'homme à la valise s'en est allé. Malgré tout, il nous a laissé la clé sous la porte pour que nous puissions continuer à explorer l'Histoire de Blagnac.

Le comité de Rédaction

**Une hache,
un galet outil
préhistorique
et un peson de filet
(Archives
municipales)
Clichés D. Chapuy**



Remerciements

Merci à la famille Bonzom qui nous a aimablement prêté les photos et a participé à la rédaction de l'article.

Toute notre gratitude aussi à Mme Bonzom pour avoir fait don à la ville, par notre intermédiaire, de vestiges mis au jour lors de fouilles sur Blagnac et ailleurs, réalisées par son époux.

Après nettoyage et inventaire, nous les avons apportés au service des Archives Municipales, 34 ter rue Pasteur.

Quelques pierres taillées de la Préhistoire, des outils néolithiques dont une magnifique hache, des pesons servant à lester les filets dans la Garonne et, de l'époque gallo-romaine, des fragments de poterie sigillée, d'amphore, des dalles de marbre, des jeux d'enfants (osselets et billes ?) ou encore, mais plus difficiles à dater : des tessons d' « oule » de cuisine, une moitié de meule, un fond de lampe à huile, des pesons de tisserand, des fibules (?)... exposés dans les vitrines, pourront être admirés par les Blagnacais.

Sources

- Photos de Josiane Estélé
- Discours de Jean Gardel lors de l'intronisation de Daniel Bonzom à la Commanderie des grands vins de Gaillac.
- Articles du Bulletin 1994-1995 des « Mémoires de la société archéologique du midi de la France »
- Rapports de fouilles de 1986-1987, 1989, 1995, 2000, 2008 sur Blagnac écrits par les équipes ci-dessus mentionnées.
- Articles de la Dépêche du Midi

Et aussi, articles de Daniel Bonzom publiés dans la revue « Blagnac, Questions d'Histoire »
sur l'archéologie : n°1-20-21-23-27-29-31-34-36-40
sur l'église de Blagnac : n°7-8-9-10-12-16-19-25-39
Autres : n°4-9-10-24 27



Daniel au château de Gramont devant les différentes branches des de Voisins (cliché Philippe Garcia)